

UREV

UNION DES RETRAITÉS
DE L'ÉTAT DE VAUD

Case postale 7645 – 1002 Lausanne
info@urev.ch – www.urev.ch

UREV

UNION DES RETRAITÉS
DE L'ÉTAT DE VAUD

BULLETIN
D'INFORMATION N°67

mars 2022



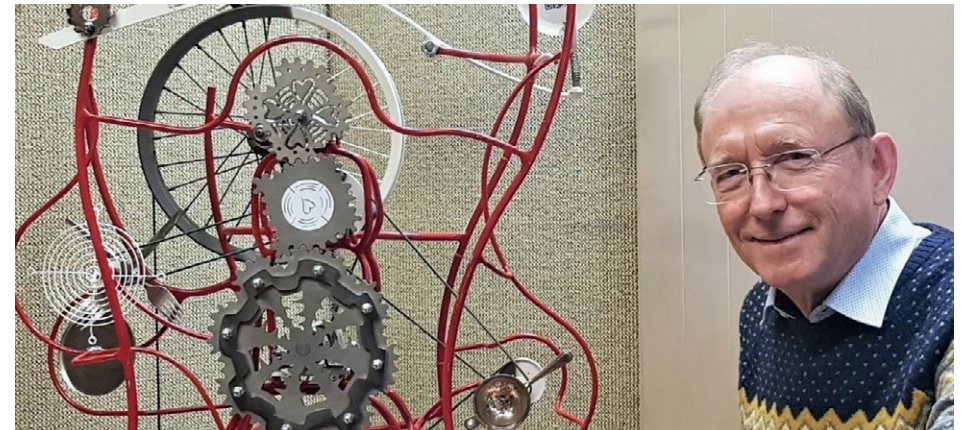
ENTRETIEN AVEC
MARC SUBILIA

RENCONTRE EXCLUSIVE
AVEC SUZETTE SANDOZ
ET MICHEL BÜHLER

Marc Subilia un médecin, un pasteur et un visionnaire

L'UREV rassemble environ 4'800 membres qui viennent de tous les horizons professionnels. Chacun, à sa façon, a mis ses compétences au service de la collectivité. Et c'est toujours une surprise de constater que certains ont connu un parcours de vie singulier.

Pour ceux d'entre vous qui ne le connaîtraient pas, nous allons vous parler aujourd'hui de Marc Subilia, membre de l'UREV, dont le chemin de vie est pour le moins inhabituel, voire invraisemblable: médecin, pasteur et fondateur de l'association «Des Calories pour la Vie».



Dernier d'une fratrie lausannoise de quatre, père professeur de français et mère au foyer, il n'a pas choisi la voie toute tracée dans sa famille, où plusieurs ont embrassé la religion. Encouragé par ses lectures d'Albert Camus, Marc Subilia entame sa révolte qui prend la forme d'un combat contre les maux: il fera médecine. Il obtient son diplôme à Lausanne et il se spécialise en médecine interne, principalement à Lausanne et à La Chaux-de-Fonds.

En pleines seventies, il rêve de découvertes et de grands espaces. L'heure est aux voyages initiatiques. Pour Marc Subilia ce sera un road trip Lausanne, Katmandou et le sous-continent indien. Le tout au volant d'un minibus acheté avec deux copains, eux aussi diplômés de médecine.

En 1981, toujours en quête de sens, Marc Subilia laisse la médecine pour entreprendre des études de théologie. Cette année charnière marque également son mariage avec Ruth, suivi de la naissance d'un garçon, puis d'une fille. Il obtient



sa licence de théologie et part se perfectionner en accompagnement pastoral dans une clinique au Québec.

Consacré pasteur de l'Église réformée du canton de Vaud en 1988, il travaille dans plusieurs paroisses du canton. Il passe dix ans dans la paroisse de Bellevaux et onze ans dans la paroisse de Renens, avant sa retraite en 2011.

Après une vie passée au chevet des corps et des âmes, ce n'est pas évident de raccrocher. En 2015, Marc Subilia décide alors de s'attaquer au mal de la faim dans le monde. Il lance l'association «Des Calories pour la Vie» qui propose de sauter un repas par semaine et d'en offrir la contre-valeur à une œuvre luttant contre la faim. Elle permet d'expérimenter que le bonheur des uns fait le bonheur des autres!

Nous remercions chaleureusement Marc Subilia de nous avoir accordé un entretien, ce qui vous permettra de découvrir son étonnant parcours.

Lorsque vous étiez enfant, quelle était la profession que vous rêviez d'exercer à l'âge adulte ?

Quand j'avais 6 ans, je voulais être cuisinier sur un bateau: je pourrais explorer le monde tout en mangeant mes plats préférés...

Au début des années 1970, vous aviez parcouru durant plusieurs mois le sous-continent indien. Y êtes-vous retourné? Si oui, est-ce que les choses se sont améliorées?

Je n'y suis pas retourné moi-même, mais des amis nous donnent des nouvelles alarmantes: actuellement, les autorités briment ceux qui ne sont pas hindous. Et la pandémie aggrave la famine: ceux qui gagnent leur vie au jour le jour et ne peuvent plus travailler sont affamés.



Depuis 30 ans, une bonne partie de l'humanité est sortie de l'extrême pauvreté. Est-ce que cela veut dire qu'aujourd'hui, les choses vont (un peu) mieux?

Globalement, la situation s'est améliorée: les ressources de la terre permettraient de nourrir deux fois la population mondiale. Mais alors que certains sont immensément riches, le plus grand nombre est démuné. La famine est aiguë dans certains pays dévastés par la guerre.

On peut être surpris de constater que votre carte de visite indique toujours vos fonctions de «Médecin» et de «Pasteur». Est-ce que cela veut dire qu'on le reste pour la vie?

Je suis toujours animé par les valeurs qui m'ont amené à étudier et pratiquer la médecine pendant des années, c'est-à-dire jusqu'à mes études de théologie. Devenu pasteur, j'ai une conception plus large et plus profonde de la santé, et de l'importance vitale de la spiritualité. À la suite de Jésus-Christ, qui prend en compte tout à la fois notre vie somatique, psychique, spirituelle, nous sommes invités à trouver notre bonheur en le partageant avec d'autres! Mentionner «médecin» sur la carte de visite évite de passer pour un doux rêveur, et mentionner le pasteur (que je suis à vie) indique la source de mon espérance!

Quel rôle peut jouer la foi en lien avec les soins donnés ou avec les soins reçus?

Cette foi, cette confiance, ne gomme pas toutes les souffrances de la vie humaine! Mais elle nous assure que notre vie a un sens, qu'à l'horizon est une plénitude de paix et de bonheur. Les souffrances et la mort n'auront pas le dernier mot! Cela donne des ressources, une disponibilité pour vivre intensément le moment présent, les heures claires comme les heures plus sombres, en sachant que, quoiqu'il arrive, nous ne serons jamais abandonnés.



Est-ce que vous considérez que les retraités (les anciens, les vieux, les séniors, le troisième âge, etc.) vivent mieux maintenant qu'à l'époque de vos grands-parents?

J'estime que la plupart des retraités actuels sont, en Suisse, mieux lotis que ceux des générations précédentes. Et si la santé et les ressources sont suffisantes, ils ont encore la possibilité d'offrir leurs compétences, leur disponibilité, leur créativité, leur amour à leurs proches et à notre planète Terre.

Est-ce que vous considérez que la faim dans le monde est mieux combattue aujourd'hui qu'il y a 50 ans?

Assurément, depuis des décennies, la situation s'améliore. Mais beaucoup trop lentement! Et la pandémie actuelle aggrave la pandémie de la faim!

Le questionnaire de Proust

Mon écrivain préféré:

Nicolas Bouvier (« L'usage du monde » etc.)

Mon musicien préféré:

Jean-Sébastien Bach, sans hésiter

Mon film préféré:

La Mélodie du Bonheur (« The Sound of Music »)

Le pays, la ville ou l'endroit que je préfère:

Ce beau Pays de Vaud où j'habite

Le plat ou la boisson que je préfère:

Le chocolat (sous toutes ses formes!)

La fleur ou l'arbre que je préfère:

Les roses et les palmiers

Le mot de la langue française que je préfère:

J'en choisis deux: liberté, fidélité

L'évolution historique que j'admire le plus:

La Réforme

Mon héros dans la vie réelle:

François (le pape actuel)

Ce que je déteste par-dessus tout:

La trahison

Le (la) personnage historique que j'admire le plus:

Nicolas de Flue

Le (la) personnage historique que je méprise le plus:

Néron

La faute qui m'inspire le plus d'indulgence:

Les fautes d'étourderie

Mon principal défaut:

L'obstination

Si je n'étais pas moi-même, qui aurais-je aimé être?

Peut-être Albert Schweizer



Résoudre le problème de la faim dans le monde, c'est quoi, finalement? Une question d'argent? Une question politique? Une question technologique?

En chiffres ronds, nous sommes 8 milliards sur cette terre, et une personne sur 10 souffre de la faim. Les statistiques de sources diverses prouvent que l'argent nécessaire pour éviter les tortures de la faim ne représenterait qu'une minime fraction des budgets... Le problème de la faim est principalement lié au manque de volonté politique, à la corruption qui fait des

ravages, à l'accaparement des biens par quelques-uns... La solution passe par l'empathie. Ne pas supporter qu'un enfant meure de faim toutes les 5 secondes. Réaliser qu'en partageant une partie de notre superflu, on a les moyens d'éviter une multitude de condamnations à mourir de faim!

En 2015, vous créez l'association «Des Calories pour la Vie». Pouvez-vous nous décrire son fonctionnement, qui est atypique?

Initialement, il y a ce constat: d'un côté, l'excès de calories est une atteinte à la santé qui peut provoquer ou aggraver de nombreuses maladies. Et, de l'autre, par manque de calories des personnes meurent après une longue agonie. Or cette situation paradoxale et choquante n'est pas inéluctable! Notre associa-



tion propose de faire un pas dans le sens d'un rééquilibrage en proposant la démarche «Offrez des Calories pour la Vie!». En renonçant à un souper par semaine pour en offrir la contre-valeur à une œuvre de son choix luttant efficacement contre la faim, chacun peut tout à la fois se porter mieux et diminuer les souffrances d'autrui!

**Combien de personnes participent à l'action «Des Calories pour la Vie»?
Savez-vous quel est le profil d'un donateur?**

Je dirais des centaines. J'ai constaté que beaucoup de personnes suivent la démarche «Offrez des Calories pour la Vie!» sans toutefois s'inscrire formellement. Cela nous rendrait pourtant un grand service! Plus de 8000 brochures ont été vendues ou téléchargées gratuitement sur le site. Des personnes de tous âges et de toutes situations sociales s'engagent dans la démarche et me disent (par lettres, courriels, etc.) la satisfaction que cela leur procure.

Quel rapport maintenez-vous avec vos donateurs?

Par un courrier annuel et parfois un courriel de «nouvelles», nous sommes en contact avec des centaines de personnes. Nous sommes toujours touchés par les témoignages reçus. Pour utiliser les réseaux sociaux devenus nécessaires, des étudiants ont mis en route et entretiennent notre présence sur Facebook et Instagram.

Savez-vous comment les organisations déjà en place et actives dans la lutte contre la faim ont perçu l'originalité de votre démarche?

Deux éléments suscitent un intérêt particulier: comme cette démarche est «win-win» (c'est gagnant-gagnant), elle entretient et renforce la motivation au fil du temps, ce qui est très favorable! En outre, la possibilité de sauver des vies sans solliciter une fois de plus le porte-monnaie des gens (ce n'est pas une collecte de plus!) rencontre une vive approbation: la démarche est perçue comme accessible, simple et novatrice.

Lors d'une conférence TED, qui est un rendez-vous réputé, vous êtes intervenu pour présenter l'action «Des Calories pour la Vie». Est-ce que cela a apporté une plus grande visibilité à l'Association?

Oui. Une conférence TED, comme chaque émission (radio, TV) ou article de journal entraîne un pic de fréquentation du site. Ce qui accroît la diffusion de la démarche, c'est surtout le bouche-à-oreille!



Offrez
Des Calories pour la Vie!

Tout à la fois,
Luttez contre la faim et portez-vous **mieux!**
Sauvez des vies... **sans dépenser** un franc de plus que d'ordinaire!

www.descaloriespurlavie.ch

La situation
D'un côté, l'excès de calories est une atteinte à la santé qui peut provoquer ou aggraver de nombreuses maladies. Et de l'autre, par manque de calories, des personnes meurent après une longue agonie.
Cette situation paradoxale n'est pas inéluctable!

Proposition
En renonçant à un souper par semaine pour en offrir la contre-valeur à une œuvre de votre choix luttant contre la faim (p. ex. Pain pour le prochain, Caritas, Medair, Helvetas), vous soulagez les souffrances de personnes affamées. Et votre corps, souvent éprouvé par un apport calorique excessif, appréciera l'épargne hebdomadaire de quelques calories superflues!

Pour en savoir plus, vous engager, commander des brochures explicatives :
www.descaloriespurlavie.ch
@descaloriespurlavie

Association "Des Calories pour la Vie"
Marc Subilla
Pasteur et médecin
Route du Zéphyr 7 - 1817 Brent (Suisse)

L'activité de l'association est reconnue d'utilité publique

Possibilité de faire un don sur le CCP 14-881546-9 ou IBAN CH13 0900 0000 1488 1546 9 pour favoriser l'impression et la diffusion des brochures.

Cette semi-retraite, ça vous rend épanoui et heureux parce que vous êtes encore en activité ?

J'ai un sentiment que je n'avais pas toujours éprouvé dans ma jeunesse, un sentiment de reconnaissance de ce que la vie nous offre, une femme aimante avec qui je peux partager tant de domaines, des enfants, et des petits-enfants maintenant, qui nous remplissent de joie. Et on découvre d'autres personnes de tous horizons qui luttent bravement pour avancer dans le sens de la justice et de la solidarité. C'est beau de faire équipe pour penser ensemble aux choses qui doivent et peuvent changer!

Comment continuer? Comment faire en sorte que l'action « Des Calories pour la Vie » se développe? Quelles actions faudrait-il envisager?

Mon vif désir, c'est que les lecteurs de ce bulletin aillent consulter le site:



www.descaloriespurlavie.ch

ou qu'ils me contactent à mon adresse postale:
Route du Zéphyr 7, 1817 Brent



En s'engageant, même pour un seul mois à renoncer à 1 souper par semaine pour verser l'argent ainsi économisé à une œuvre de leur choix luttant contre la faim, ils auront la grande satisfaction tout à la fois de se sentir mieux et de contribuer à sauver des vies!

Enfin, pour terminer cet entretien, je souhaite partager avec les membres de l'UREV cette parole de Dom Helder Camara:

« Quand on rêve seul, ce n'est encore qu'un rêve. Quand on rêve à plusieurs, c'est déjà la réalité! ».



Cher Monsieur, cher membre, nous vous remercions infiniment de votre participation et d'avoir répondu à nos questions. Et nous souhaitons « bonne chance » à l'action « Des Calories pour la Vie ».

